



Atlas social de Caen

Laboratoire Espaces et Sociétés - UMR 6590 - CNRS

D'une usine sidérurgique à un espace d'expériences urbanistiques

Stéphane Valognes

Éditeur



Université de Caen Normandie
Laboratoire Espaces et Sociétés
UMR 6590 - CNRS
Maison de la Recherche en Sciences Sociales
Esplanade de la Paix
14032 Caen Cedex

Édition scientifique

URL : <https://atlas-social-de-caen.fr/index.php?id=1107>

DOI : <https://doi.org/10.48649/asdc.1107>

Référence numérique

Stéphane Valognes 2022 : « D'une usine sidérurgique à un espace d'expériences urbanistiques », in Fournier, J.-M. & Caro, P. (dirs), *Atlas social de Caen*, ISSN : 2779-654X, planche mise en ligne le vendredi 17 juin 2022, consultée le jeudi 22 septembre 2022 URL : <https://atlas-social-de-caen.fr/index.php?id=1107>, DOI : <https://doi.org/10.48649/asdc.1107>

En 1908, la firme Thyssen, contrainte par les lois allemandes contre les monopoles, est attirée par la présence de minerai de fer et la proximité du canal de Caen à la mer. L'entreprise acquiert 230 hectares de terrain sur les coteaux et le plateau agricole surplombant la vallée de l'Orne et le canal de Caen pour construire une usine sidérurgique intégrée avant la première guerre mondiale. Aujourd'hui, l'ancien site sidérurgique reconverti accueille des activités liées à l'agro-alimentaire, à la recherche et au développement, à l'économie circulaire ainsi qu'un quartier d'habitat.

Une ville-usine pour la classe ouvrière

Le site de la Société métallurgique de Normandie (SMN) était situé sur les communes de Colombelles, Mondeville, Giberville et Hérouville-Saint-Clair. Il comprenait outre les installations productives, un port (bassin d'Hérouville), une gare et une voie de chemin de fer dédiés, une cité ouvrière de 1 300 logements sur le Plateau, un centre d'apprentissage et une école ménagère, une salle de spectacle, permettant une intervention patronale marquée par le paternalisme. Cet ensemble formait une ville-usine hiérarchisée et ordonnée, contribuant à l'identité industrielle et ouvrière de cette partie de la périphérie de Caen. Il s'agissait également d'une « mondialisation » avant l'heure, par l'arrivée de capitaux étrangers et d'une main d'oeuvre extérieure à la région (issue des colonies françaises, d'Europe de l'est et du sud). Près de 80 000 personnes sont passées par l'entreprise sidérurgique qui a produit des bobines de fil d'acier entre 1913 et 1993, formant l'ossature de ce que le géographe Armand Frémont a nommé « la vieille classe ouvrière caennaise », avant l'industrialisation fordiste des « trente glorieuses » (RVI aujourd'hui Volvo Trucks, La Radiotechnique, Bosch, etc.).

Le site SMN en 1990, 1998 et 2021



La SMN en 1990



Le site pré-paysagé en 1998 par l'agence Perrault



Le site en 2021

Sources : <https://remonterletemps.ign.fr/>, <https://www.geoportail.gouv.fr/>, Conception : Antonin Girardin et Stéphane Valognes, Réalisation : Antonin Girardin

Schéma : Valognes S., Girardin A.

Le Plateau



Photographie : Bailly G. et Charpentier S., 2020

Le Plateau est une cité-jardin créée au début du 20^e siècle par la SMN sur les communes de Mondeville, Colombelles et Giberville. À droite, les logements cossus des dirigeants, au centre, les maisons des contremaîtres et les infrastructures collectives, et à gauche, les logements plus modestes des ouvriers.

La reconversion (1996-2020) : modèles et acteurs

Parcourir le site, dont la reconversion est entamée au milieu des années 1990, permet d'appréhender la manière dont plusieurs modèles d'urbanisme et différentes manières de faire la ville s'articulent, se juxtaposent ou se contredisent, en fonction des aspirations des maîtres d'ouvrage, des coalitions d'acteurs construites autour de projets et de programmes dépendants du contexte économique et social, ainsi que du regard porté sur l'industrie par la société française. Cette pluralité est permise par l'ampleur du site et par son caractère intercommunal, sa reconversion ayant été l'un des premiers défis posés à la jeune intercommunalité caennaise, le district du grand Caen créé en 1991 (transformé et élargi en communauté d'agglomération Caen la Mer en 2002, puis en communauté urbaine en 2017).

La reconversion du site de la Société métallurgique de Normandie



Photographie : Bailly G. et Charpentier S., 2020

À l'arrière-plan à gauche, la tour de réfrigération (60 m. de hauteur) a été gardée comme emblème du passé industriel. Derrière elle, la ferme solaire (30 000 panneaux photovoltaïques), et à sa gauche, la « Grande halle » devenue le Wip est un ancien bâtiment industriel devenu tiers lieu. Tout autour, des bâtiments tertiaires contemporains dont ceux du campus technologique.

Opération et période	Paysagement 1996-1997	Normandial 1996-1999	Le Fondeur 2001	Effiscience 2006-2008	ZAC Jean-Jaurès 2013	le Wip 2015-2019
Programme	Conception d'une trame organisatrice et paysagère	Parc d'activités	Profil en acier d'un fondeur	4 bâtiments R&D	850 logements à terme	Réhabilitation de l'ancienne halle AEI
Modèle urbanistique	Combinaison « central park » et « land-art »	Parc agro-alimentaire	Lieu de mémoire	Campus technologique	Quartier d'habitat	« tiers lieu », Urbanisme temporaire/transitoire
Maîtrise d'ouvrage	SEM du Grand Caen	Normandie Aménagement		Normandie Aménagement	Normandie Aménagement	Normandie Aménagement
Maîtrise d'œuvre	Agence Dominique Perrault Architecture	DEGW France	LSR Colombelles	DEGW France	SCE, EAI (urbanistes)	Collectif ETC, Encore heureux,
Coalition d'acteurs		Chambre d'agriculture, industries agro-alimentaires,	Lycée technologique, solidarités militantes	NXP (ex-Philips semi-conductors), collectivités territoriales	Ville de Colombelles, Foyers normands, Nexity,	Ville de Colombelles, Caen la Mer, associations locales, groupes d'habitants
Toponymie	« Grand Pré », allée cavalière	Rue des Bocages, avenue du Pays de Caen	Impasse du Fondeur	Esplanade Anton Philips (fondateur de la firme du même nom), rue Louis Néel, rue Jean Perrin (physiciens et prix Nobel)	Rue du Printemps des peuples, rue Gracchus Babeuf Rue du 5 novembre 1993, impasse du Fondeur	Le Wip, le Spot, Cité de chantier, Rue des Ateliers
Evolution	La trame initiale continue d'organiser l'aménagement. Une partie du « Grand pré » est devenue une ferme solaire en 2018	Évolution vers un parc tertiaire	Intégré à la ZAC Jean-Jaurès	NXP passé de 700 personnes à 340 du fait de la crise structurelle du secteur des semi-conducteurs a essaimé sur le reste du campus		

Tableau : Valognes S., Girardin A.

Évolution des programmes, modèles et acteurs de la reconversion

Après un moment « starchitect » à l'issue de la première consultation d'études urbaines (1993-1994) marquée par un paysagement du site confié à l'agence Dominique Perrault, un parc agro-alimentaire voit le jour en 1999, suivi d'un campus technologique en 2006, lié à la relocalisation partielle des activités de recherche et développement de Philips Semi-conductors, implanté à Caen depuis les années 1960 (sous le nom de La Radiotechnique). Un tournant vers l'économie circulaire et l'urbanisme transitoire est entamé dans le milieu des années 2010, avec la mise en place d'une ferme solaire sur 20 hectares (2018) et le réaménagement d'un des seuls bâtiments subsistant de l'ancienne SMN, le bâtiment automatismes, électricité, instrumentation, devenu la « Grande Halle » puis le WIP, inspirée par les « tiers lieux », tandis qu'un quartier d'habitat (Jean Jaurès) s'implante à partir de 2013, au nord-est de de l'ex-site sidérurgique.

La nouvelle liaison inter-quartiers nord



Photographie : S. Valognes, juillet 2020.

La nouvelle liaison inter-quartiers nord ouvre le site de l'ex-SMN vers le canal de Caen à la mer.

Stéphane Valognes

Maître de conférences en géographie, Université de Caen Normandie, UMR 6590 Espaces et Sociétés, (ESO))

stephane.valognes@unicaen.fr

<https://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/pagePerso/126977?id=publications>

2022.

© Creative Commons - 4.0 BY-NC-SA